

BULLETIN DE SURVEILLANCE ET D'ALERTE PRECOCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE POUR LA REGION DE L'EXTREME-NORD DU CAMEROUN. Août - 2020



FAITS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très volatile avec la recrudescence des attaques des groupes armés
- Impraticabilité des routes en cette période hivernale
- Campagne agricole caractérisée par des destructions de cultures causées par le passage des pachydermes et des invasions de criquets sur les cultures, avec 1453,5 hectares touchés
- Baisse significative de la disponibilité alimentaire au niveau des ménages de la région avec 33% des ménages en besoin d'assistance alimentaire pour l'ensemble de la région
- Augmentation du prix des céréales de juin à Juillet (+ 54,21% pour le sorgho, +18% pour le maïs)
- Récurrence des cas d'inondation dans la région, avec 24 354 personnes touchées
- Recrudescence des cas de paludisme : cumul de 146 684 cas en cette saison de pluie (Mai – Juillet 2020)
- Proportion d'enfants (6-59 mois) MAS de 2,4%, parmi les enfants dépistés dans le cadre du projet

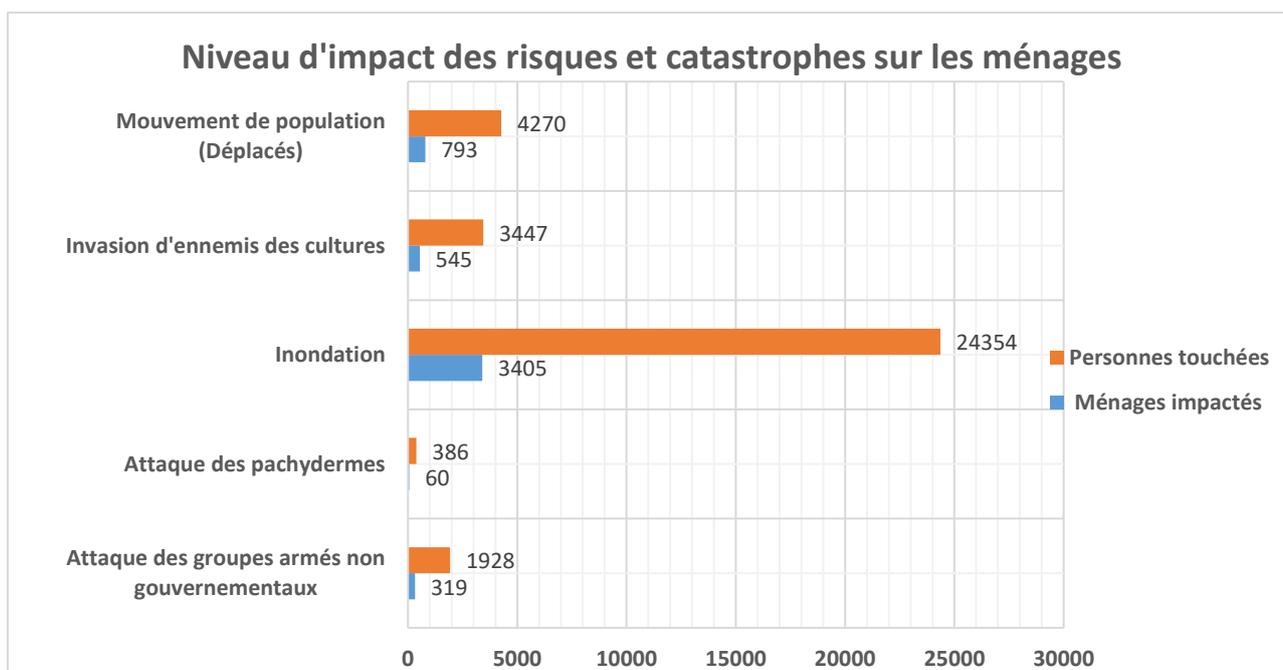
Méthodologie d'échantillonnage :

La méthodologie d'échantillonnage utilisée dans le cadre de la collecte des données ménages est le sondage probabiliste à deux degrés. Au premier degré, il a été tiré aléatoirement 20 sites sentinelles par département soit 120 sites sentinelles pour toute la région. Au deuxième degré, 10 ménages ont été tirés aléatoirement par site sentinelle. Soit un total de 200 ménages par département et 1 200 pour l'ensemble de la région de l'Extrême Nord. Les données collectées sont multisectorielles et prennent en compte les secteurs de la sécurité alimentaire, de l'eau, hygiène et assainissement et de la nutrition. De plus, une analyse des marchés et du contexte a été réalisée afin d'affiner les résultats obtenus.

CONTEXTE GENERAL

Commencées timidement au mois d'avril, les pluies ont été intenses à la 2^{ème} décennie de juin dans la Région. Comparativement à la campagne précédente à la même période, on a enregistré plus de pluies en 2020, surtout dans les départements à prédominance de plaines (Diamaré, Logone et Chari, Mayo Danay et Mayo Kani). Pourtant jusqu'en fin du mois de juin, certains arrondissements du Logone et Chari (Blangoua, Darak et Hilé Alifa) n'avaient enregistré qu'une seule pluie. Toutefois, le seul mois de Juillet a permis d'enregistrer une quantité de pluie supérieure à la pluviométrie annuelle de 2019 (MINADER_EN : Pluviométrie décennale comparée 2019-2020 au 31 Juillet 2020).

Les pluies qui se sont installées véritablement en début du mois de juillet et avec une fréquence rapprochée ont provoqué par endroits des inondations. Dans le Mayo Tsanaga et le Mayo Sava, ces grandes pluies ont emporté une dizaine de personnes, détruits environ 19 maisons et ont envahi les cultures en champs. De même, on a enregistré des inondations dans le Diamaré (Maroua 1, Gazawa), Mayo Kani (Porhi), le Logone et Chari (Logone Birni, Zina et Darak), le Mayo Danay et le Mayo Tsanaga. Dans le Diamaré particulièrement, des éboulements des piedmonts et la dégradation des berges du Mayo Kalio et Mayo Boula qui ont entraîné la destruction d'habitats, de parcelles agricoles et des pertes en vies humaines. A fin juillet, environ 24 354 personnes étaient affectées par ces inondations (destructions de maison, de parcelles, perte d'animaux, pertes en vies humaines).



Source : PRESNAP, Aout-2020

Les attaques des groupes armés non conventionnels ont persisté notamment dans le Mayo-Tsanaga, le Logone et Chari et le Mayo-Sava. Ces attaques ont touché 1 136 personnes et provoqué le déplacement de 4 270 personnes (données compilées par le projet RRM_ACF/PUI).

En ce qui concerne la situation pastorale et zoo-sanitaire, on note avec le retour des pluies, une abondance du pâturage ; ce qui entraîne progressivement l'embonpoint des animaux. Cette situation a entraîné la réduction des charges liées à l'alimentation de certaines espèces élevées en stabulation. Cependant, l'intensification des pluies a entraîné la montée des eaux augmentant le risque d'apparition des parasites sur le pâturage, ce qui peut causer des zoonoses (ie : cowdrioses, babésioses ou pneumonies). Toutefois, le gros bétail a été inoculé contre la PPCB (Péri Pneumonie Contagieuse des Bovidés) sur toute l'étendue de la Région.

Les départements du Logone et Chari, Mayo Sava et Mayo Tsanaga ont procédé à la vaccination gratuite des petits ruminants contre la peste (PPR). Avec la fermeture des frontières avec le Tchad, l'effectif des animaux présentés sur les marchés a connu une baisse drastique. De même le flux des animaux en partance pour la partie méridionale du pays a diminué.

Le déroulement de la campagne agricole actuellement au stade du sarclage est peu satisfaisant sur l'ensemble de la région. On note dans les départements du Mayo-Kani, du Diamaré et du Mayo-Danay, le retard des pluies couplé aux poches de sécheresse observées en début de la campagne agricole qui ont perturbé le plan de mise en valeur des parcelles et contraint les producteurs à ressemer une fois de plus. Dans le Logone et Chari, les fortes pluies arrivées subitement n'ont pas permis aux producteurs d'emblaver toutes les superficies prévues. Dans le Logone et Chari, le Mayo-Tsanaga, et le Mayo-Kani on note l'invasion des criquets pèlerins qui ont affecté le bon déroulement de la campagne agricole. Il a été enregistré dans ces départements 545 ménages impactés, pour 907,5 hectares envahis. Notons aussi, les inondations qui ont eu un impact direct sur 3 405 ménages soit 24 354 (perte de capital productif) et les pachydermes ont impacté 60 ménages soit 386 personnes pour une superficie de 99,90 ha de terres ravagées. A ces chocs, s'ajoutent Les pachydermes qui ont refait surface comme de coutume en saison des pluies dans les départements du Logone et Chari, Mayo Danay, Mayo Kani et le Diamaré. Ces départements ont connu quatre pertes en vies humaines et enregistré des centaines d'hectares de parcelles de cultures et d'habitations détruites.

Dans la région, il est observé une hausse des prix des denrées alimentaires (céréales, légumineuses) et des animaux, précisément le gros bétail, et particulièrement dans les départements du Diamaré, Mayo Danay, Logone et Chari et Mayo Tsanaga. Cette situation s'explique par l'entrée progressive en période de soudure agricole, la préparation de la fête de la Tabaski (*31 Juillet*) et le contexte sanitaire lié à la Covid-19 qui a occasionné la fermeture des frontières du Cameroun avec le Tchad et le Nigéria, limitant ainsi les échanges inter-marchés.

Sur le plan nutritionnel et sanitaire, il est noté une croissance progressive du nombre des enfants malnutris admis dans les centres de prise en charge (en mai 89% de nouvelles admissions, juin 92% et juillet 93%). Concernant la crise sanitaire due à la Pandémie de la Covid-19, dans la région, on note 157 cas confirmés, 103 guéris en date du 03/08/2020. On observe aussi une recrudescence des cas de paludisme ; soit un cumul de 146 684, cas avec 294 décès en plus (SITREP DRSP EN). Aussi, 13 districts de santé sur 30 sont déclarés en épidémie de rougeole avec un cumul de 546 cas.

SITUATION DE SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES

La situation de la sécurité alimentaire des ménages de la région connaît de manière générale une dégradation progressive et pourrait davantage l'être jusqu'à la moitié du mois de septembre en prenant en compte la date probable de début des récoltes, les inondations, l'attaque des criquets pèlerin, la destruction des cultures par les éléphants, et la récurrence des exactions de groupes armés. Une diminution considérable des stocks alimentaires est observée. 57% des ménages ont épuisé leurs stocks alimentaires (contre 30% au trimestre précédent), ce qui augmente leur dépendance vis-à-vis des marchés agricoles. Cette dépendance pourrait contribuer à l'augmentation de leur niveau de vulnérabilité, dans un contexte marqué d'une part par la période de soudure et une météorologie défavorable et d'autre part par la perturbation des marchés par la pandémie de COVID-19. Cette baisse du niveau de stock est beaucoup plus observée dans le Mayo-Danay et le Logone et Chari. Au-delà des chocs enregistrés pendant la période, il faut noter que cette situation renvoie à l'effet saisonnier de l'évolution normale des stocks.

Les résultats de l'enquête ménages indiquent ainsi un niveau de consommation alimentaire moyennement acceptable, tant en matière de diversité qu'en matière de fréquence (54% des ménages ont un score de consommation alimentaire acceptable, 32% limité et 13% pauvre). Ainsi, on note par rapport au précédent trimestre une dégradation qui pourrait être liée à la saisonnalité (Soudure). Cette situation est plus préoccupante dans les départements du Mayo-Tsanaga, Mayo-Sava et Mayo-Danay avec respectivement les scores de consommation alimentaire pauvre estimés respectivement à 20%, 17% et 21%, comparativement au Diamaré (4%) et Mayo-Kani (10%).

Score de Consommation Alimentaire



Score de Diversité Alimentaire



L'indice de l'échelle de faim des ménages (HHS) indique qu'environ 67% des ménages de la région sont en situation de sécurité alimentaire, contre 30% en insécurité alimentaire modérée et 3% en insécurité alimentaire sévère. Ainsi, près de 33% des ménages seraient en besoin d'une assistance alimentaire.

Indice d'Echelle de la Faim (HHS)



L'analyse par département indique que la situation alimentaire dans le Logone et Chari, le Mayo Danay et dans le Mayo Tsanaga reste dégradée, en comparaison à celle des autres départements. Dans le Logone et Chari, l'indice réduit de stratégie d'adaptation est de 11,51 (contre une moyenne régionale de 6,70), 10,71 dans le Mayo-Tsanaga et 6,71 dans le Mayo-Danay. Les stratégies d'adaptation les plus utilisées par les ménages en stress alimentaire sont essentiellement le recours aux aliments moins appréciés et moins chers et la diminution du nombre de repas par jour.

La situation alimentaire particulièrement critique observée dans ces départements résulterait des différents chocs décrits plus haut, qui semblent avoir eu un impact considérable sur les moyens d'existence des populations.

La situation alimentaire des ménages dans la région est pour l'instant médiocre et pourrait davantage se dégrader avec la période de soudure en cours qui est généralement caractérisée par une période de faible disponibilité alimentaire (épuisement des stocks des ménages) qui s'accompagne d'une augmentation des prix des denrées alimentaires sur les marchés, créant ainsi un accès limité pour les ménages en particulier les plus vulnérables, combinée aux effets pervers de la pandémie de COVID-19 et aux aléas climatiques et sécuritaires (inondations, incursions des groupes armés non conventionnels).

Stratégies d'Adaptation



SITUATION DE L'EAU, L'HYGIENE ET L'ASSAINISSEMENT

Sur l'ensemble de la région, les puits (forés, motricité humaine) constituent les principales sources d'approvisionnement en eau de boisson pendant cette saison des pluies (64,8%). Le niveau d'accessibilité physique au point d'eau est relativement satisfaisant, car la plupart des ménages mettent moins de 15 min à pieds pour une distance de moins d'1km pour atteindre le point le plus proche, soit 91% contre 75% en saison sèche.

Cependant, si les données globales de la région montrent une amélioration sur l'accès physique à l'eau, il faut quand même souligner que la quantité d'eau moyenne par ménage est de 104,9 litres, ce qui explique une disponibilité légèrement inférieure au standard minimum d'urgence en eau (15 litres/pers/jour) dans les départements du Diamaré, Mayo Tsanaga, Mayo Danay respectivement 12,43 litres/pers/jour ; 13,45 litres/pers/jour et 11,42 litres/personne/jour, sachant que la taille moyenne d'un ménage dans la région est de 7,4 personnes.

APERÇU DU STATUT NUTRITIONNEL ET SANITAIRE DES ENFANTS DE 6- 59 MOIS

Le dépistage de la malnutrition au MUAC réalisé auprès d'un échantillon de 1 601 enfants de 6-59 mois lors de l'enquête révèle que la proportion de la MAG est de 6,0% (PB<125mm ou présence d'œdèmes nutritionnels bilatéraux). Cette proportion est en augmentation comparativement au précédent trimestre (5,68%). Ces résultats indiquent que la situation nutritionnelle dans la région reste précaire et s'est même légèrement dégradée. La proportion des enfants MAS est de 2,4% (1,84% au trimestre précédent) ; celle de la MAM est de 3,6%. Les départements du Logone et Chari et du Mayo Sava sont les plus affectés de la région. Les indicateurs des pratiques d'ANJE révèlent que 93,1% d'enfants ont été mis précocement au sein (dans les 30mn à 1 h après l'accouchement), parmi lesquels 81,5% ont poursuivi l'allaitement maternel jusqu'à 24 mois. Cependant, le département du Mayo Tsanaga enregistre 98,2% d'enfants mis aux seins dès la naissance avec seulement 66,7% qui ont continué l'allaitement jusqu'à 24^{ème} mois soit 26,4% d'écart.

Par ailleurs, les résultats révèlent que 33,33 % des enfants de 6-23 mois ont une alimentation diversifiée. Comparativement à l'enquête précédente du mois de Mai 2020 (49,5%), ce taux est en baisse.

La proportion d'enfants de 6 à 59 mois ayant une diversité alimentaire minimale dans la région est de 33,33%. Le département du Mayo-Sava enregistre le plus faible taux soit 18,7%.

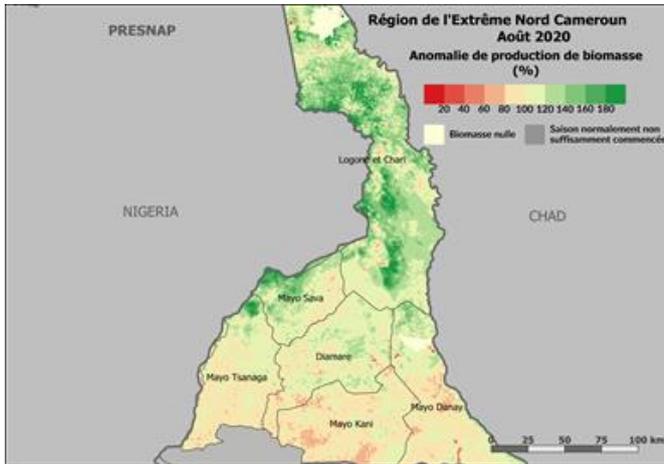
SITUATION SANITAIRE DANS LA REGION DE L'EXTRÊME-NORD

Depuis la notification du premier cas positif de COVID-19 à l'Extrême-Nord le 29 avril 2020, le MINSANTE, le MINEE et leurs partenaires dont ACF et SI, ont mis en place plusieurs stratégies pour sensibiliser la population sur la maladie (symptomatologie, mode de contamination) ainsi que les mesures barrières édictées par le gouvernement et l'OMS visant à rompre la chaîne de transmission du virus. Les résultats de la troisième collecte de données dans le cadre du projet PRESNAP réalisée auprès de 1 199 ménages révèlent que 98,8% ont eu connaissance de l'existence de la maladie. Les sources d'informations sont essentiellement les sensibilisations (Autorités, ONG, et Associations). Parmi ceux qui ont connaissance de l'existence de la maladie (en ont déjà entendu parlé), 94,4% connaissent au moins une des 5 plus grandes mesures barrières pour éviter la COVID-19.

En outre, l'évaluation menée auprès du même échantillon dans la Région montre que 64,9% des personnes enquêtées souffrent des maladies telles que la Diarrhée, la dysenterie, le paludisme, la fièvre typhoïde et la gale (PRESNAP, Juillet 2020 validé par le DRSP-EN). Dans l'ensemble de la région, une proportion de 43,6% des enfants vivant dans ces ménages présente les signes du paludisme et 41,3% de la diarrhée. Le département du Mayo Tsanaga enregistre le plus grand nombre de cas de diarrhées (57,5% des ménages enquêtés pour l'indicateur) et de paludisme (52,5%).

Par ailleurs, la morbidité chez les enfants de 6-59 mois évaluée sur la base d'un rappel de 7 jours, révèle que 24,5 % de ces enfants souffrent majoritairement de la fièvre (7,3%) et la diarrhée (14,7%).

SITUATION PASTORALE

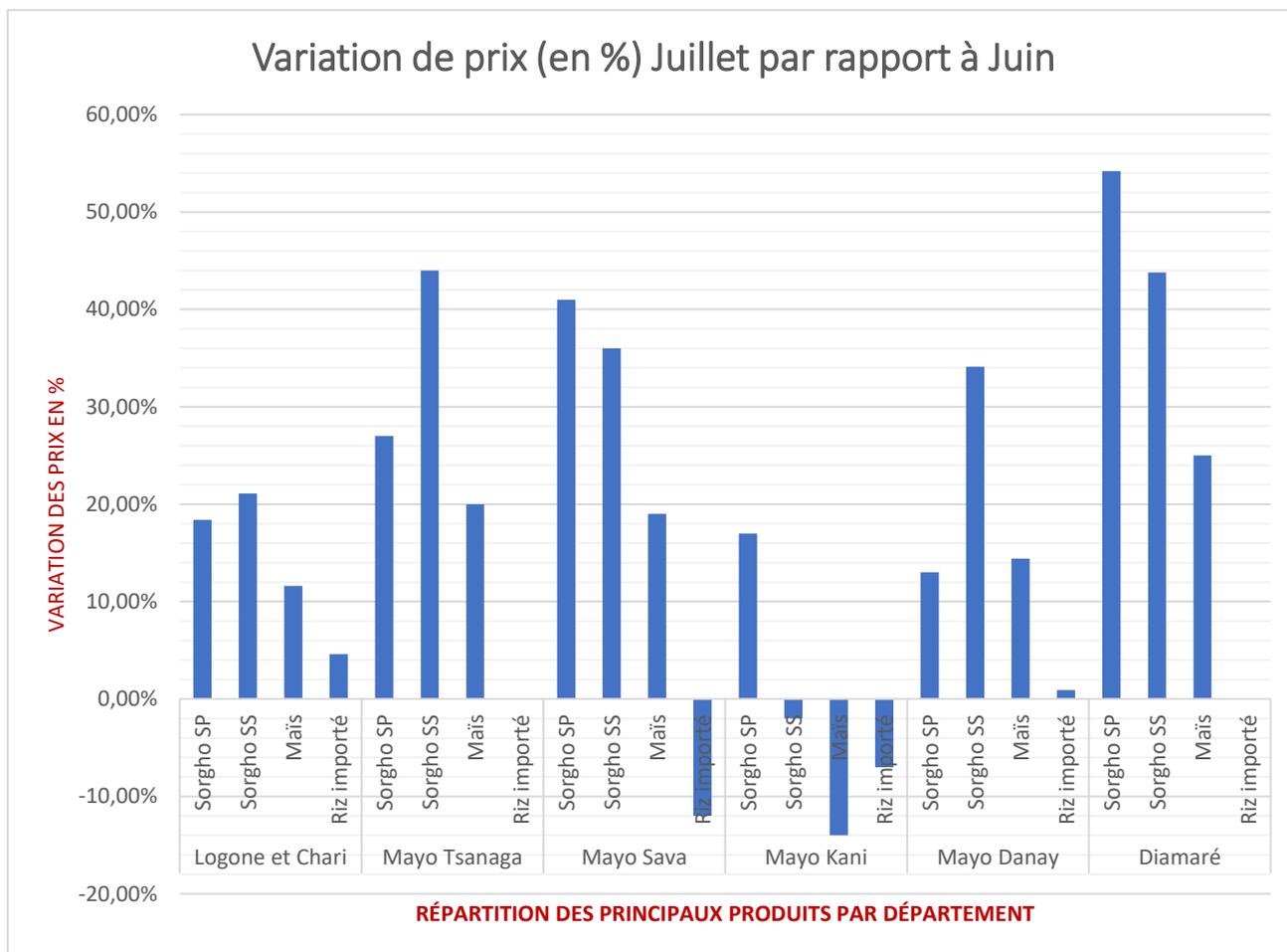


Source : PRESNAP, Août 2020

L'enquête révèle qu'avec le retour des pluies, il y a une abondance du pâturage ; ce qui entraîne l'embonpoint des animaux. Pendant cette période, les animaux sont gardés en claustration (stabulation) ou attachés pour éviter les conflits agropastoraux. De ce fait, les ménages pratiquant l'élevage sont obligés dans l'ensemble d'abreuver leurs animaux à la maison. Les données statistiques de l'enquête montrent que 48% des ménages enquêtés ont une disponibilité d'eau d'abreuvement en quantité suffisante c'est-à-dire à partir de la maison. Cette situation est plus présente dans le Mayo Danay, 74,5% ; le Mayo Tsanaga, 65,3% et le Logone et Chari, 59,4%. En

revanche, la situation du Diamaré semble contraire, seulement 15,7% des ménages ont recours à cette pratique. Dans la région, la plupart des pasteurs vont à proximité des ménages pour l'abreuvement de leur bétail, soit 73,1%. Ceci s'expliquerait par le départ des troupeaux vers les zones de pâturage où l'on retrouve les points d'eaux. Les ménages qui vont à une distance plus éloignée (plus de 2Km) pour l'abreuvement de leurs animaux représentent au niveau régional 5% ; et c'est le département du Diamaré qui fait le plus recours à cette pratique. Le retour des pluies a permis la recharge des mares, rivières, barrages, et mayo qui avaient tari pendant la saison sèche. Ces derniers constituent donc les sources principales d'abreuvement des animaux, soit 37,2% pour les rivières, barrages et mayo ; 31,3% pour les mares. L'abondance de la verdure a amené au changement des sources d'alimentation des animaux dans les ménages. L'analyse régionale des principales sources d'alimentation en saison des pluies montre que le pâturage naturel (pâturage appartenant à la communauté ou au clan) représente 79,4% des sources alimentaires pour les animaux, les résidus de culture (production domestique) 10% et la production de foin vert 9%.

ANALYSE DU FONCTIONNEMENT DES MARCHÉS DE L'EXTRÊME-NORD



On observe une hausse considérable du prix des céréales sur les marchés de la région de l'Extrême-Nord pendant la période de Juin à Juillet avec des variations mensuelles importantes. Dans les départements du Diamaré, Mayo Tsanaga et Mayo Sava, le prix du Sorgho SS a connu une importante augmentation respectivement de 43,7%, 44% et 36%. La tendance des prix du Sorgho SP est également en hausse suivant une variation mensuelle de 43,75%, 27% et 41%, soit le prix moyen au Kg allant de 175 FCFA à 275 FCFA dans le Diamaré. Par ailleurs, une augmentation du prix du riz local est observée sur les marchés de certains départements notamment le Diamaré et le Mayo-Kani respectivement avec les variations de 22% et 33%. Dans les marchés du Mayo-Tsanaga et Mayo-Sava, le riz local est absent. Comparativement aux autres produits céréaliers, le prix du Maïs a connu une hausse allant de +14,42 % à +25. Cette hausse des prix des produits céréaliers est liée à la période de soudure actuelle marquée par l'épuisement des stocks et au fait que les cultures de cette année ne sont pas encore arrivées à maturité d'une part et la fermeture de frontières liée à la pandémie de Covid-19 d'autre part. On note une faible disponibilité des produits sur le marché. Les ménages, qui pendant cette période dépendent du marché sont fortement exposés aux aléas de celui-ci. Toutefois, on note une chute du prix du Maïs dans le Mayo-Kani qui trouve ses explications dans la disponibilité moyenne des produits sur le marché lié au déstockage par les grossistes qui tentent d'écouler leurs stocks avant la fin de la campagne agricole en cours.

Pour les légumineuses, une légère baisse des prix est observée dans le département du Diamaré avec une variation mensuelle négative de -4 % à -6,36%. Dans les autres départements (Mayo Tsanaga, Mayo Sava, Logone et Chari, Mayo Kani et Mayo Danay) on note plutôt une hausse de prix avec une variation allant de

+6% à +38%. Pour le Diamaré, cette situation s'explique par le déstockage par les acteurs sur les marchés pratiquant du warrantage, et par la faible disponibilité de ces produits sur les marchés pour les autres départements.

Le prix des petits ruminants a connu d'importantes fluctuations, mais avec des disparités entre les différents départements. La variation la plus importante est observée dans le département du Mayo Tsanaga, avec 38%. La préparation de la fête de Tabaski pourrait avoir eu des influences sur cette situation. Par ailleurs cette période coïncide notamment avec la période d'engraissement herbacé des petits ruminants ce qui aurait entraîné un accroissement important de la demande des petits ruminants malgré la forte disponibilité de l'offre. En revanche, Il est constaté une légère baisse de prix des caprins de 1,46 % dans le Logone et Chari et de 1% dans le Mayo Sava. Cette baisse des prix est liée à la préférence des populations beaucoup plus orientées vers les ovins à la veille de la tabaski.

RECOMMANDATIONS

Sécurité alimentaire

1. Renforcer la veille et les capacités d'intervention dans la prise en charge du suivi des inondations ;
2. Assistance alimentaire à tous les ménages victimes d'inondations en cette période de soudure dans le Mayo-Danay, Mayo-Tsanaga, Logone et Chari ;

Pastoralisme

3. Appuyer les services en charge de la santé animale à la surveillance épidémiologique et aux traitements des cas de maladies signalés ;
4. Aménager des pistes de transhumance correspondant aux voies de migrations naturelles et s'assurer qu'elles ne seront pas récupérées par les agriculteurs ;

Eau, Hygiène et Assainissement

5. Distribution de kits NFI WASH + abris aux ménages victimes d'inondation et aux Personnes Déplacées Internes ;
6. Sensibilisation des ménages sur les techniques de traitement de l'eau de boisson à domicile
7. Sensibilisation et formation des populations sur les bonnes pratiques de collecte, de transport et de stockage de l'eau de boisson ;
8. Renforcement du maillage (couverture) des points d'eau potable ;
9. Sensibilisation des ménages sur les questions d'assainissement et la prévention contre le COVID-19 ;

Santé-Nutrition

10. Appui aux centres de santé de la région pour la prise en charge gratuite des cas de paludisme pendant cette période ;
11. Poursuite de la distribution gratuite des MILDA aux femmes enceintes et élargissement aux enfants de moins de 5 ans
12. Renforcement et amélioration la couverture de la CPS du paludisme dans la région de l'EN
13. Sensibilisation des populations sur les pratiques de prévention liées au paludisme et la diarrhée
14. Renforcement des activités de prévention intégrant la promotion des pratiques ANJE et de la prise en charge de la malnutrition dans la région.
15. Poursuite et maintien des efforts de sensibilisation sur le COVID 19 en impliquant activement les radios communautaires de proximité

SYNTHESE DES INDICATEURS SAME

	Région	Diamaré	Logone & Chari	Mayo Danay	Mayo Kani	Mayo Sava	Mayo Tsanaga
Score de Consommation Alimentaire (SCA)							
Pauvre	13,4%	4,0%	9,0%	21,0%	10,0%	16,5%	20,0%
Limite	32,3%	18,0%	27,6%	23,5%	29,5%	38,5%	56,5%
Acceptable	54,3%	78,0%	63,3%	55,5%	60,5%	45,0%	23,5%
Score de Diversité Alimentaire (SDAM)							
Faible	26,4%	10,5%	12,1%	32,5%	18,0%	45,0%	40,0%
Moyen	23,4%	15,0%	9,5%	21,0%	36,0%	21,0%	38,0%
Acceptable	50,2%	74,5%	78,4%	46,5%	46,0%	34,0%	22,0%
Indice réduit des Stratégies d'Adaptation (rCSI)							
Moyenne	6,70	4,41	11,51	6,73	1,15	5,72	10,71
Indice des stratégies d'adaptation basé sur le Moyen d'Existence							
Pas de Stratégie	51,2%	55,5%	54,3%	44,0%	70,0%	41,5%	42,0%
Stress	23,3%	20,0%	17,1%	32,0%	14,5%	38,5%	17,5%
Crise	8,6%	6,0%	11,1%	10,5%	5,0%	4,5%	14,5%
Urgence	16,9%	18,5%	17,6%	13,5%	10,5%	15,5%	26,0%
Échelle de Faim des ménages (HHS)							
Pas de faim	66,8%	76,5%	58,3%	63,5%	84,5%	61,5%	56,5%
Faim modérée	30,2%	21,5%	41,2%	31,5%	15,5%	36,0%	35,5%
Faim sévère	3,0%	2,0%	0,5%	5,0%	0,0%	2,5%	8,0%

REMERCIEMENTS

Ce bulletin trimestriel a pour but de prévenir les crises alimentaires graves et de relater l'évolution de la sécurité alimentaire au niveau de la région de l'Extrême Nord du Cameroun. Il émane d'une collaboration entre Action contre la Faim, Solidarités International, la FAO et le MINADER, avec l'appui financier du bureau de la protection civile et de l'aide humanitaire de l'Union Européenne.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne

Pour plus d'information, contacter Action Contre la Faim - Cameroun :

1. Shanti Moratti, Directeur Pays Adjoint – dpadjoin@cm-actioncontrelafaim.org
2. Junior JOSEPH, Responsable du Département SAME – rddsame@cm-actioncontrelafaim.org